

Une société progressivement trimembrée consciemment se verrait assez vite devant la nécessité de repenser son système monétaire. C'est, toutes proportions gardées, déjà le fait des monnaies locales et d'abord forcément complémentaires. Rudolf Steiner s'est naturellement aussi exprimé à de nombreuses reprises sur la réalité de l'argent et les débats de son temps. La synthèse globale de tout cela est encore loin d'être faite. Et nous sommes donc confrontés à des tentatives ultérieures qui, particulièrement sur ce sujet montrent des différences importantes. Aussi dans la confrontation aux évolutions depuis du (peut-on d'ailleurs parler encore de - au pluriel) système monétaire mondial (hégémonie nord-américaine déjà décrite dans les mémorandum ?) ?

Les circonstances m'ont fait privilégier celui d'Alexander Caspar qui remis en forme son œuvre encore récemment, lorsqu'il la confia à l'Institut juste avant de quitter le monde physique. La démarche me semble prendre bien en compte la plupart des affirmations éparses, sans non plus introduire d'éléments étrangers. (<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2010-01-001%20Caspar.html>)

Aujourd'hui je vous livre un compte rendu d'une tentative antérieure qui, d'ailleurs, semble contenir au moins aussi l'élaboration d'une comptabilisation négative de l'argent affecté à la vie de l'esprit (ou bien ?). Après le compte rendu j'ouvre un tableau comparatif destiné à le confronter différentes approches : Caspar, le système actuel, peut être Laloux... et les questions en rapport à Steiner et son trimembrement.

Thèses sur la compréhension des concepts de « système/ordre monétaire organique » et de « don d'économie de peuple » dans la conception de **Hans Georg Schweppenhäuser**

Par Heidjer Reetz, traduction F. Germani, v. 01 - 06/2026

I. Prérequis de l'ordre monétaire

Le système monétaire est décalqué de l'ordre social et économique ; un ordre monétaire fonctionnant correctement/selon l'essence présuppose un ordre social membré et un ordre économique associatif. L'ordre de l'argent ne peut, à lui seul, résoudre les problèmes qui se posent dans d'autres domaines de la vie. Mais, en tant que « système de comptabilité macroéconomique/procédé de bilan de l'économie d'ensemble », le système monétaire a aussi une propre *légité respectivement ordonnance*.

Devront être présupposé les solutions suivantes aux problèmes fondamentaux de la question sociale :

a) Nouveau droit de propriété sur le capital (moyens de production) et le foncier, s'en suit : aucune vénalité/achetabilité, au-



cuns marchés fictifs.

b) Nouvelle constitution d'entreprise avec régulation des relations entre travail et revenu, s'ensuit : aucune vénalité du travail, aucune spirale salaires-prix ; les revenus sont des facteurs de stabilisation/paix vus selon l'ensemble de l'économie (Nök p. 96).

c) Autogestion économique par des associations, s'en suit : aucuns coûts inhérents non calculés, aucun dualisme économie - État.

d) Banques d'association et « banque centrale/à billets » comme lieu central des banques d'association (émission/impression, dépôt et destruction des billets). Il s'en suit : aucun conflit entre les banques commerciales (principes individuels et de profit) et la banque à billets (principes sociaux et réglementaires/de pilotage), aucune création d'argent mécanique par les banques commerciales/d'affaires.

e) L'argent de prêt est formée par de l'argent d'achat comme participation obligatoire aux entreprises.

II. Pour la compréhension de l'« organique » dans l'ordre de l'argent :

A) « L'organisme temporel de l'argent » – "Polarité et accroissement", « Vieillir et renouveler »

1) HGS tenta d'orienter son concept d'argent au Cours d'économie nationale (Nök) : par une date sur les billets, l'argent obtient une structure temporelle.

2) Le rapport de l'argent d'achat et l'argent de prêt :

a) Les variations/ changements de valeur dans l'argent proviennent/partent de l'argent de prêt, et non de l'argent d'achat (« en tant que tel, il conserve la même valeur jusqu'à son terme », Nök p. 181, Nök p. 77). Tout argent apparaît comme argent de prêt (économie du crédit). L'argent reflète ainsi la somme des moyens de production utilisables ; il représente une comptabilité macroéconomique/économie d'ensemble. Ceci s'exprime ainsi dans les billets d'argent ainsi que chaque billet d'argent obtient une date correspondant à son émission et à sa durée de cours en tant qu'argent de prêt. Dans les *volumes* d'argent d'achat se montrent par cela les processus sous-jacents d'évaluation et de dévaluation de la sphère de l'argent de prêt. L'émission de billets et retrait des billets forment un équilibre dynamique. Sa régulation relève de la banque centrale/à billets, dont l'activité se limite à l'émission de nouveaux billets et au retrait des billets périmés. Le détenteur individuel d'argent n'en remarque rien. Le cycle de l'argent entre la banque à billets et l'économie sert uniquement à la comptabilité/balance économique globale de l'argent, considérée comme la somme des moyens de production utilisables. Ces moyens devraient provenir/partir du secteur industriel, tandis que l'agriculture fournit/livre l'*étalon/mesure de valeur*.

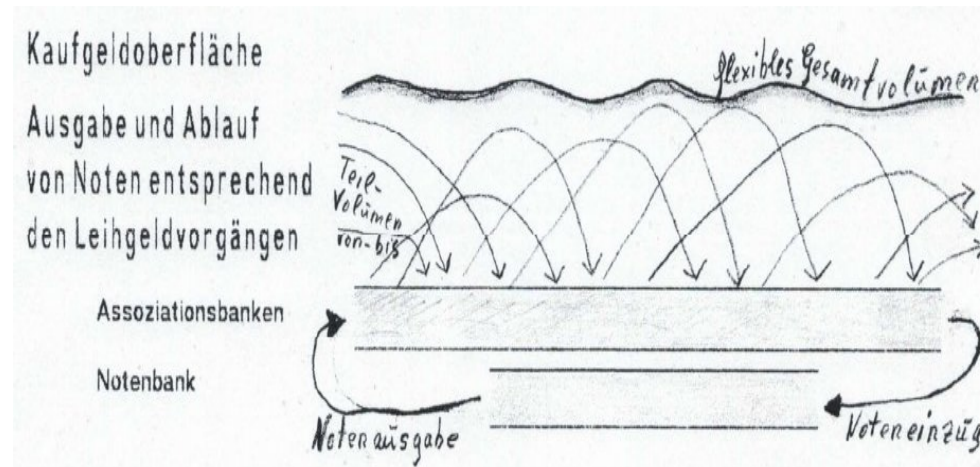


Surface d'argent d'achat
Émission et expiration des billets selon les processus de prêt

Volumes d'ensemble flexibles

Banques associatives
Banque à billets

Émission de billets retrait de billets



En termes économiques réels, la valorisation (renouvellement) et la dévaluation (vieillesse) de l'argent empruntée résultent du pouvoir d'innovation de l'esprit et des processus d'usure des machines conditionnés par la nature. Dans la polarité d'économique et vie de l'esprit, la légité de l'organique vient à apparition sur le plan économique. Ce qui se présente chez les êtres vivants comme la polarité incarnation-exincarnation, expansion-contraction, devrait être présenté dans l'ordre organique de l'argent comme un rapport d'échange polaire de valorisation et de dévaluation. Bien que ce processus se manifeste tout d'abord seulement dans la vie de l'économie, tout l'organisme social se tient derrière (part organique - tout - relation).

1

b) Outre la légité de polarité, dans l'organisme de l'argent est aussi reconnaissable une « croissance » : les moyens de production sont continuellement améliorés, c'est-à-dire que le niveau de productivité suivant repose sur le précédent, lequel est



idéalement maintenu (même avec le vieillissement des machines). Dans la mesure où par du travail spirituel (inventions) est épargné du travail manuel, de purs consommateurs (Nök 5.93) – une nouvelle vie de l'esprit – deviennent possibles et nécessaires. Ainsi, par l'influence de l'esprit dans l'économie, l'organisme social dans son ensemble expérimente donc aussi un accroissement comme augmentation de la vie de l'esprit. HGS a forgé la formule suivante, qui décrit les rapports quantitatifs : *autant qu'est épargné du travail économique par l'esprit autant l'organisme social peut et doit se permettre de la nouvelle vie de l'esprit afin que la production et la consommation économiques restent en équilibre.*

3) Le rapport d'argent de prêt et argent de don :

a) la base est le rapport d'échange organique entre vie de l'esprit et économie :

	Passé/Présent	Avenir
Vie de l'économie	produisant	dépendant de
Vie de l'esprit	consommant	créatif
se rapportant à :	Marchandises	Facultés

Vie de l'esprit et économie correspondent aux pôles constructif et déconstructifs de l'organisme social tout entier. Comme déjà indiqué sous II A) 2), chaque pôle contient l'autre en soi. La vie de l'esprit doit être entretenue par l'économie. Elle est cependant, de l'autre côté, productive constructive économiquement pour l'avenir. Dans la Valeur d'argent se dresse non seulement le bilan/la balance des forces productives économiques présentes ($V = N \cdot a$), mais aussi les futures, qui apparaissent initialement comme vie de l'esprit purement économiquement consommatrice. C'est pourquoi, la vie de l'esprit peut seulement être évaluée/balancée négativement économiquement, à travers le travail économique qui lui est épargnée. ($V = G - a$, Nök p. 194 et suiv.)

b) L'argent de don à de purs travailleurs de l'esprit porte le caractère d'actions/billets de participation, qui réduisent le pouvoir d'achat de l'argent élaboré dans la vie de l'économie, tout comme, inversement, le pouvoir d'achat augmente grâce aux travailleurs de l'esprit actifs dans l'économie (« vie de l'esprit semi/demi-libre », Nök p. 93). Ici, la polarité organique se reflète dans la formation de la valeur d'argent, envisagée purement de la vie de l'économie :

	Le pouvoir d'achat de la monnaie	
--	----------------------------------	--



	est équilibré par	
l'argent de prêt		l'argent de don
+		-
l'esprit productif dans l'économie,		pure vie de l'esprit, consommatrice vis-à-vis de l'économie.

4) Important pour la compréhension de l'ordre monétaire comme légité organique, est sa forme temporelle propre : pour l'organisme social, l'esprit est d'abord économiquement productif avant qu'il apparaisse alors sur le phénomène/l'apparition créée par lui. Pour l'ordre monétaire, cela signifie qu'une fois le prêt achevé, le don peut avoir lieu/survenir. Le don économique, en tant qu'équilibre entre deux domaines d'argent, survient ainsi comme un processus continu (l'argent de prêt vieillit continuellement), ordonné par un rapport temporel spécifique/déterminé.

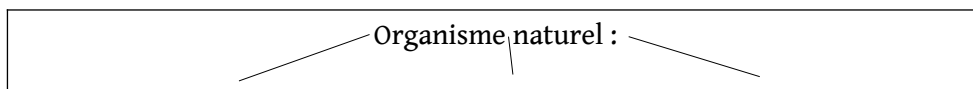
La somme des volumes d'argent de don se donnant dans l'organisme social sera ainsi compensé/balancé avec des billets anciens, échus (« négatifs »), qui :

1. correspondent à l'ensemble de l'argent de prêts échu, dans lequel donc l'ensemble de l'apparu déjà plus tôt de la vie de l'esprit et ce niveau porteur à nouveau de productivité et
2. vue économiquement, en définitive, présenter des valeurs négatives puisque la pure vie de l'esprit est actuellement pure consommateur.

2

B) Le don d'économie de peuple comme principe organique, la position médiane entre donation individuelle-d'âme-"libre" et impersonnellement-mécaniquement-"contrainte"

L'organique (« éthérique ») agit inconsciemment et fonctionnellement comme médiateur dans l'organisme naturel entre des processus polaires tels que la construction et la destruction, l'expansion et la contraction, la relation à l'environnement et l'être propre. Puisque l'organisme social est produit par les humains, *l'organique représente ici la médiation entre humain et institution*. C'est l'équilibre entre le « comportement » personnel et les « rapports » impersonnels :



D'âme interne	organique	physique externe
final	<u>causalité :</u> corrélative	mécanique
futur	<u>référence temporelle :</u> présent	passé

<u>L'ordre monétaire dans l'organisme social</u>			
Trois formes de don :			
Individuel	organique	mécanique	
moral éthique	médie	système coercitif par :	
gestion personnelle d'âme de l'argent	entre la polarité de l'individu et de l'institution	a) Impôts,	b) Mécanismes renovatio monetarum, • Escompte,
Vie de l'esprit libres facultés		Division du travail, système économique, institutions associatives	
capacité intellectuelle générale, « savoir-faire » actuel (vie de l'esprit demi-libre) comme base de			
		l'application individuelle des compétences dont découlent : capital, augmentation de la productivité, épargne de travail	
nécessité de compenser négativement les prêts arrivés à échéance dans le système monétaire, en tant que créance de purs consommateurs.		est socialisé par des baisses de prix	



L'allocation de ressources à la vie intellectuelle peut être assurée à la fois individuellement par l'épargnant et collectivement.	patrimoine social par l'appréciation de la monnaie
Favoriser l'émergence d'une nouvelle vie intellectuelle par le développement des capacités intellectuelles individuelles	

Explication :

- a) Les progrès de productivité économique – il est produit davantage avec moins d'efforts ! – conduit associativement à des baisses de prix, qui à leur tour provoquent une augmentation de la valeur de l'argent et, avec cela, la nécessité de comptabiliser un volume d'argent négativement.
- b) Ceci est possible dans le rapport entre la banque à billets et les banques associatives. L'argent de prêt arrivés à échéance, "suce" lors de sa transformation en argent de dons, les billets destinés aux nouveaux investissements. Ces derniers sont, de leur côté, financés par argent d'épargne. La donation est donc une donation dans l'organisme monétaire, qui se dérive du déroulement continu de la valeur de l'argent et établit toujours de nouveau l'équilibre de la devise. Les billets se rajeunissent par les chemins de transfert par les purs consommateurs au pôle de la nature (NÖS, p. 79).

Résumé :

Contrairement aux dons privés et d'entreprises, le « don d'économie de peuple » chez HGS ne signifie donc pas en premier générer et à extraire de gains et alors les redistribuer, mais plutôt des baisses de prix plutôt que des gains, ce qui entraîne une augmentation de la valeur de l'argent et le financement de la vie de l'esprit par la constante comptabilisation négative d'argents de prêts devenus vieux.

Schéma des utilisations possibles de l'argent d'économie d'exploitation/entreprise (!) et des gains en rapport de la vie de l'esprit et leur rapport au don d'économie de peuple :



Gain		Financement par crédit de la vie de l'esprit.	Débours volontaire ou contraints Consommateur Épargnant Producteur pour coûts généraux durables : Éducation, médecine, retraite
Intérêts perçus comme bonus	Investissement de l'entreprise propre		
<u>Neutralisation dans les associations</u> Financement d'autres entreprises, changements de formation			
Par contre ! économie d'ensemble : <u>Baisse de prix = gain non apparent/apparaissant :</u>			
c'est de là que découle la nécessité du don d'économie de peuple en tant que part à comptabiliser négativement. (Particulièrement adapté à la création des fondements économiques de la vie de l'esprit : bâtiments, infrastructures, etc.)			

Notes :

1. Citation de NÖK : pp. 181 et suivantes : « *Mais réfléchissez une fois à quel argent vous utiliserez s'il s'agit de donations, si maintenant vous pensiez véritablement selon l'économie de peuple ? S'il s'agit de donations, vous utiliserez de l'ancienne monnaie qui perdra sa valeur dès que possible après la donation, ainsi que tout de suite encore puisse acheter celui qui reçoit la chose donnée.* »

Ceci est soit seulement à comprendre dans la direction de Silvio Gesell, comme n'importe comment une sorte de dévaluation directe de l'argent, ou comme la redistribution dans l'organisme de l'argent esquissée précédemment, sur base de l'augmentation de la valeur de l'argent.

2. Citation du Séminaire d'économie nationale (Nös) : pp.79 et suivantes : « *Vous pensez : quand une fois que je me suis acheté mes moyens de production, alors j'ai à la place de l'argent les moyens de production, et l'argent que je donne ailleurs maintenant, un autre l'a*



alors. L'argent qui est maintenant entré une fois dans la production doit, naturellement y rester. Mais cet argent peut, sous circonstances, se transformer – il ne se transformerait donc pas tant que le concerné peut le consommer – mais ce qui est contenu dans la production est une question de la circulation/l'échange.»

De cela, HGS a conclu que l'argent de prêt se présente fondamentalement dans les documents d'argent des billets de parts, et non seulement comme billets (de banque).

3. Historiquement, pendant des millénaires, la vie de la culture a possédé son propre argent (comme or, etc.), laquelle échangée en argent-pièces (ou frappée par soi) comme "billets de parts", a constamment influencé la valeur de l'argent général, dans le sens de la « valeur G-a». Inversement, la valeur économique de l'argent était « garantie/couverte » par les prestations de la vie de l'esprit pour l'économie. Seule l'invention de l'argent, à partir des temples à mystères, a créé les conditions économiques-organisationnelles préalables à la division du travail dans les économies des civilisations/hauts cultures antiques.

4. Ésotériquement, la maîtrise (l'ordonnancement) de l'argent signifie la maîtrise/apprivoisement d'Ahriman – dont l'effet sur la gestion individuelle de l'argent persistera jusqu'à la fin de l'évolution terrestre. Dans l'établissement de l'organisme de l'argent, qui quantifie/balance, jusque dans quantitatif calculable, le rapport argent de prêt - argent de don, l'économie - culture et la reflète dans la date figurant sur les billets de banque, l'essence/être ahrimanien est fait socialement fécond – c'est-à-dire, maîtrisée/surformée.

4



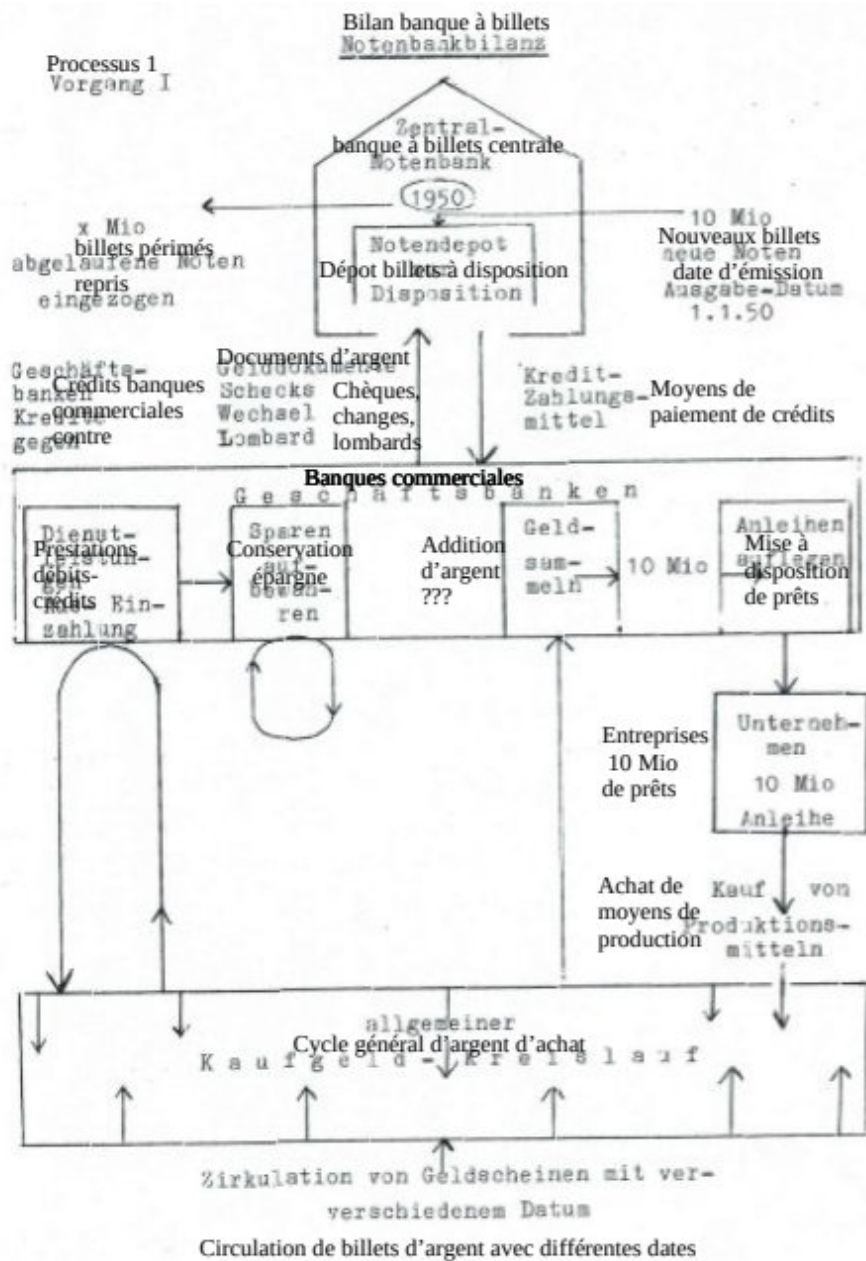


Abb.4
Figure 4

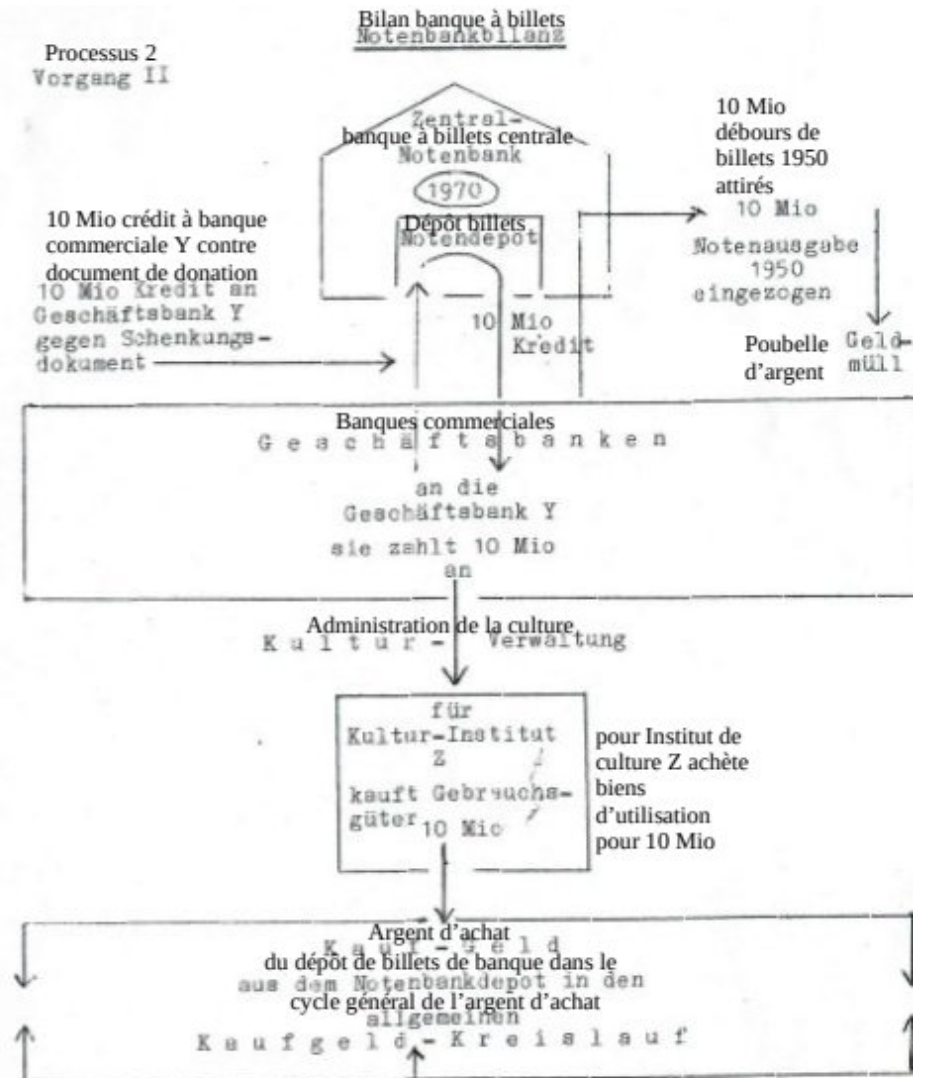


Abb.5
Figure 5



Début de tableau comparatif

HGS	ÀC	Actuel	RS	ML
Basé sur le financement du moyen de prod. (donc celui "produit")	Sur la rente foncière en rapport à la population (le moyen de production "donné")		Argent abstrait de la marchandise... mais "devise" (?) sur somme des moyens de prod. ? Certes les MP donne une indication sur les marchandises productibles... mais...	
Argent de prêt comme base	Argent d'achat (d'échange comme base)	Fait penser a l'actuelle création monétaire par inscription de crédit. Aussi à celle du Sardex quand un nv (dans réseau) MP trouve un déboucher (plus "concret")		Fameux argent "orienté futur"?
Comment le peut-on alors même que "démarchandisé"?			Comment le peut-on alors même que "démarchandisé"?	
Pas compris pourquoi peut et doit devenir encore ADon après "péremption"/echéance du prêt ?				
Quel rapport entre quantité Achat nécessaire à l'échange de M et APrêt nécessaire à production MP ?				



Date émission et retrait liée durée prêt, mais lien à la réalité opérationnelle ? Pourtant les "vieilles machines..."	Répartition annuelle... et reports...			Compte courant annuel et compte épargne dans la durée (devaluant...)

